

AUTONOMIE GOUVERNEMENTALE A BENPOSTA

Une lecture à partir de la pratique quotidienne

(Carlos Eduardo Martinez – Benposta Bogota)

On vit dans un monde hiérarchisé et autoritaire dans lequel la participation des citoyens se limite à appuyer, soutenir des décisions déjà prises. Le monde des jeunes et des enfants se réduit au fait d'intérioriser des normes et des modes de vie fixés au préalable par ceux qui les ont déjà intériorisés. Sur base de cette perspective, le changement et la construction d'un monde meilleur restent de l'ordre de l'utopie.

La liberté d'opinion, d'expression, le respect de la différence, la tolérance sont autant de concepts vides de contenu parce que les schémas autoritaires, appliqués et vécus pendant la période de formation de critères et valeurs rendent leur apprentissage impossible. On éduque, on enseigne la compétence qui impose l' « être le meilleur », en admettant l'intériorisation d'une vision du monde hiérarchisé en accord avec les principes comme la force et l'argent. « Être le meilleur » mène à grandir dans la défensive pour ne pas permettre que mes faiblesses soient connues. Cela suscite des personnalités arrogantes parce qu'en écrasant ceux qui m'entourent, je cache, je masque mes propres incapacités. L'existence de l'autre, d'une certaine manière, devient une menace potentielle pour soi, et l'éducation devient l'axe qui désarticule la communauté humaine.

De cette réalité surgit alors la nécessité de rendre possible la création d'espaces d'autogestion avec la participation des enfants et des jeunes, facilitateurs de schémas alternatifs de cohabitation sociale.

Mais il nous faut préciser qu'il ne s'agit pas de n'importe quelle forme d'autogestion, puisqu'on pourrait le concevoir seulement comme un moyen de gestion institutionnel, sans être à la fois gestionnaire et initiateur de processus d'autonomie. Dans ce sens, le gouvernement peut être évaluée au niveau de son efficacité dans la gestion de la communauté éducative, au niveau organisation et discipline, et pas forcément être promotrice de participation et décision à tous les niveaux. Une superstructure excessivement rigide, même si elle est gérée par des jeunes, c'est plus de l'auto-contrôle que de l'autogestion. L'autogestion suppose la possibilité de grandir au sein du processus d'autonomie, de participation et de construction du modèle social que l'on vit. Une assemblée de gouvernement formée par des jeunes mais qui répond à une structure rigide peut transformer la soumission et l'obéissance en valeurs, et occasionner des processus hétérogènes propres aux décisions prises dans des instances supérieures. Seulement la participation réelle de chaque jeune à l'assemblée peut mener à l'autonomie, même si cela suppose d'assumer le risque de ce que les choses ne résultent apparemment pas aussi bien que nous l'avions espéré ou désiré. Cela suppose de reconnaître la capacité des groupes humains de trouver leurs propres réponses, leur propre projet et la définition des moyens pour l'atteindre.

C'est important de prendre en compte que normalement le pouvoir est conçu comme instrument de domination, et porte avec lui la possibilité de corruption. Comprendre, d'une perspective alternative, le pouvoir comme service et lui donner une connotation positive est un processus qu'il faut susciter.

La reconnaissance du monde des enfants et des jeunes ne peut pas mener à l'ignorance du monde des adultes qui les accompagnent et partagent l'expérience éducative, puisque le pouvoir réel de ces derniers en son sein ne peut pas être nié. En plus, c'est un axiome de dire que les adultes sont autoritaires et reproduisent des schémas en conséquence parce que c'est comme ça qu'ils ont été éduqués. La solution consiste à rendre le conflit entre l'autogestion des jeunes et l'autorité des adultes possible, en permettant que le pouvoir alternatif se développe, dans le souci d'une relation intersubjective qui remplacerait la subordination antérieure. Pour cela, les adultes doivent renoncer à la possession de la vérité et admettre que celle-ci est un processus qui se construit en permanence et avec la participation de chacun.

La suite de ce document présente une analyse de certaines activités à travers lesquelles Benposta fait la promotion de l'autogestion. On verra les processus individuels et communautaires qu'elles suscitent, ainsi que les difficultés auxquelles elles sont confrontées. Cette catégorie nous permet de contraster avec ce qui se prétend avec notre réalité en tant qu'être contradictoires, qu'on apprendra des processus d'aller et de retour, dans la confrontation continue entre ce qui nous est proposé de nouveau et les schémas qu'on a déjà intériorisés. Un modèle éducatif est une proposition entre autres que nous captions de notre entourage à travers nos relations quotidiennes (famille, quartier, société en général) et qui se présentent synchroniquement. Ce n'est pas une relation de cause à effet, c'est un processus beaucoup plus complexe. C'est important aussi de souligner que les processus de groupe ne résultent pas de l'addition de processus individuels. Il existe bien une relation, mais basée sur l'interaction et n'est pas forcément directe.

DISTRICT :

C'est la cellule de cohabitation la plus petite de Benposta. Elles sont formées par 10 ou 12 jeunes d'âge similaire et/ou qui appartiennent à la même étape d'engagement. Elles sont la base de la formation citoyenne et a l'ambition que des affinités naissent et se développent entre ses membres ce qui facilite la confiance et le rapprochement pour avancer ensemble. Chaque groupe se réunit plusieurs fois par semaine avec comme but d'évaluer l'avancée de ses membres et approfondir des thématiques qui les intéressent.

Normalement il y a un adulte en tant que référent constant, spécialement dans les groupes d'enfants et de pré-adolescents, afin de faciliter une attention plus individualisée. Celui-ci doit éviter de résoudre les problèmes lui-même, puisque ça empêcherait le développement de telle capacité chez les jeunes.

À l'intérieur du district est reproduit le schéma du gouvernement. Les membres du district élisent un représentant (délégué) qui rend des comptes à la communauté par rapport au fonctionnement du groupe. Chaque jeune doit avoir une responsabilité concrète au sein du groupe qui est déterminée selon les besoins. Ce qui importe est qu'il y ait un engagement

concret à travers lequel on puisse projeter les possibilités individuelles.

On remarque que c'est un moyen qui permet la projection individuelle ; ça donne au jeune un référent concret ; ça donne le sens d'appartenance ; c'est un moyen d'exigence et d'évaluation constante. À travers lui, la personne est reconnue et acceptée en tant que sujet, avec ses caractéristiques individuelles. Les possibilités et difficultés se socialisent, ainsi que les réussites et erreurs individuelles ; une pression de groupe est créée entre semblables ce qui permet un surpassement viable. On apprend en faisant, et dans cette même dynamique on intériorise des valeurs.

C'est un moyen qui déclenche des processus tels que : l'autonomie, la responsabilité, l'engagement, la solidarité, la communication.

Au niveau du groupe, il permet la projection du district dans la communauté, concrétisant ainsi en son sein la pratique de l'autogestion. Il facilite l'organisation et soutient des processus de coopération, solidarité, responsabilité et engagement de groupe.

En ce qui concerne les difficultés, on observe que parfois le groupe masque l'irresponsabilité individuelle. Parfois l'accueil n'est pas à la hauteur des besoins du nouvel arrivant, ce qui rend le processus d'intégration plus difficile. Pour y remédier, un processus systématique d'adaptation des nouveaux arrivants doit être mis en place.

ASSEMBLÉES :

Il existe deux types d'assemblées : les partiales et les générales. Les premières se réalisent une fois par semaine et les jeunes sont distribués par groupes d'âge. Entre les jeunes résidents, il y a deux assemblées partiales : celle des enfants de moins de 13 ans (Pueblo Joven) et celle des plus de 14 ans (Mayores). À l'école il y a autant d'assemblées partiales que de niveaux d'étude. Dans chacune d'elles on discute de thématiques préparées dans les réunions des districts, en référence à la situation communautaire ou à d'autres situations sur laquelle on veut poser une réflexion (familiale, sociale ou politique). Un des objectifs les plus importants de ce genre d'assemblée est de procurer une plus grande participation sur base de thèmes d'intérêt particulier de chaque groupe. Ces assemblées ne sont pas décisionnelles, il n'y a que l'assemblée générale qui a ce caractère-là. Les actes élaborés au cours de ces réunions sont la base de l'assemblée générale et doivent être lus au préalable par le gouvernement. Les assemblées générales se réalisent aussi une fois par semaine. Toute la communauté éducative y participe et prend la place de l'organe législatif par excellence.

Au niveau individuel, la participation qualifiée est rendue possible en permettant la libre expression et en appliquant le droit de voix et de vote dans la recherche d'une solution aux problèmes communautaires. Rend faisable l'apport individuel dans la construction de son propre cadre social à travers une attitude de dialogue.

Prétend susciter des processus d'auto-estime, de participation, d'autonomie, de capacité analytique et critique, de solidarité. Au niveau du groupe c'est un espace qui facilite la communication, socialise l'information et fait la promotion des décisions par consensus dans

la résolution des problèmes communautaires. Se pose le besoin de rechercher des solutions formatives ; cet apprentissage dans « le faire » rend possible le sens d'appartenance sociale.

La confrontation et la recherche de solution dans la difficulté facilitent l'apprentissage de la gestion de conflits, a contrario des enseignements classiques, où normalement on nous apprend à éviter le conflit. Cette pratique du politique permet de travailler sur la formation de la conscience de groupe, sur le sens de la propriété du projet, et donc sur la définition même de la participation politique en tant que geste quotidien. Sont questionnées des difficultés du genre : la tendance à tomber dans la routine, qui provoque la passivité et l'apathie ; le manque de participation de certains par timidité ou par excès de participation d'autres ; la sanction, en tant qu'option facile pour résoudre les problèmes.

Quand il n'y a pas de conclusion aux thèmes abordés ou les décisions sont diluées, le sens de l'assemblée en tant qu'organe législatif par excellence est affecté. La reproduction des schémas appris et intériorisés peuvent renforcer négativement la punition de l'individu et l'imposition d'une sanction non éducatives comme solution aux problèmes. La responsabilité peut être vue comme une imposition. Quand l'assemblée n'assume pas sa responsabilité normative, elle délègue ses fonctions à d'autres groupes plus petits, en perdant de la sorte la participation à l'élaboration des lois.

GOUVERNEMENT

Il est composé du maire (élue populairement tous les deux ans) et de délégués. Ces derniers sont nommés par le maire, selon son propre critère, entre les personnes qui ont le plus haut grade d'engagement. Les délégués sont chargés d'exécuter les décisions d'assemblée et d'organiser et veiller sur le bon fonctionnement de la communauté. Il y a des délégués de l'Harmonie et la Cohabitation (organisation des services citoyens, respect de l'horaire), de l'Alimentation (cuisine, stockage des aliments et préparation des repas), du Nettoyage, de Récréation (organisation d'événements, TV, cafétéria), des Résidences (maintien des zones d'habitation), de la Santé (toilette personnelle, attention à la santé des personnes et de l'environnement), du Travail (décoration et réparations générales), du Self-service (cantine). Ces délégations ont, elles aussi, des départements qui dépendent d'elles avec chacun une personne responsable du groupe.

La participation au gouvernement rend possible le leadership et la concrétisation de la capacité individuelle de responsabilité et d'engagement. La gestion du pouvoir et de l'autorité sont expérimentées dans un apprentissage continu.

Fait la promotion des processus de créativité, de responsabilité et d'amour-propre en tant que projection individuelle, et conscience du groupe, impact dans des processus d'appropriation et appartenance, d'autogestion communautaire et de démocratisation.

Rend possible la gestion collective, la distribution de responsabilités et fonctions (en empêchant la concentration du pouvoir), et l'organisation de la réalité éducative. Pose la question du besoin de s'attacher plus à la conviction qu'à la répression. Canalise et exécute les décisions de l'assemblée générale.

L'abus et la manipulation du pouvoir sont des possibilités toujours présentes. Le nombre de personnes que peuvent y participer et le choix des personnes dépend du seul critère du maire. Ça peut devenir une forme de fuite des responsabilités individuelles, puisqu'il y a toujours quelqu'un à qui les déléguer.

Les formes verticales de gestion du pouvoir et de l'autorité, l'utilisation de la répression et la bureaucratisation se reproduisent facilement. Même si le gouvernement n'est pas un organe législatif, il prend parfois des décisions, sans consulter l'assemblée générale.

LES ELECTIONS

Il y a des élections pour choisir le maire général de la communauté et les maires secondaires du Jeune Village, du secondaire et du primaire, ainsi que celui des non-résidents. Pour le choix des candidats, chaque district propose 3 personnes, et les 3 qui ont le plus de votes se présentent à la campagne électorale. La campagne électorale dure entre deux et trois semaines, pendant lesquelles on approfondit sur ce que ça suppose d'élire des représentants, et sur différents contenus de la démocratie.

C'est une activité qui permet la consolidation de la démocratie participative, en concrétisant la participation individuelle et en permettant la coresponsabilité dans les décisions des autorités. Développe la capacité de décision de l'individu et est un apprentissage pratique sur la gestion du pouvoir.

La capacité critique, de décision, de participation et d'amour-propre sont autant de processus dont les élections font la promotion.

Un des exercices de la démocratie est rendu possible ; développe la formation de la conscience politique ; apporte une conception différente du pouvoir en tant que service ; elles sont un mécanisme de contrôle du pouvoir ; rend possible l'égalité dans la participation. Des processus d'exigence sur l'autorité, de l'autorité partagée, sont développés de façon communautaire.

C'est nécessaire de faire un travail qui analyse l'attirail électoral, sans contenu, de notre société, dans le but d'assumer des attitudes alternatives. Il y a parfois eu entre les candidats une compétence déloyale. Il existe une tentation dans l'utilisation du pouvoir pour obtenir des bénéfices personnels. C'est nécessaire de souligner qu'élire n'est pas déléguer la responsabilité individuelle.

TRAVAIL ET SERVICES CITOYENS

Toutes les semaines, le délégué de Harmonie & Cohabitation organise les services que les jeunes doivent rendre dans la maison, en groupe et individuellement. Entre ces services il y a le nettoyage de la maison en général, la boulangerie, l'intendance du self-service et la cuisine, la réception et autres activités qui impliquent la collaboration avec la communauté. De la même façon, le délégué du travail organise les jeunes dans les tâches de réparations et d'entretien de la maison.

À travers ces activités, le jeune découvre ses propres possibilités de projection et participation individuelle, et concrétise au fur et à mesure son engagement. Ces activités font la promotion de la responsabilité et du service en tant que valeurs et rend possible l'organisation et la responsabilité collectives. Affecte le processus d'autogestion.

Le manque de sens d'appartenance empêche le développement des autres processus. L'utilisation occasionnelle du travail comme punition rend difficile l'assimilation positive de cette valeur.

Il y a d'autres activités qui influencent indirectement le développement des attitudes d'autogestion et participation comme l'économie interne, les étapes d'engagement, l'école des parents, les cours de citoyenneté, les évaluations participatives, etc.